

nations de l'*Aufklärung*. Le premier a pour épigraphe :

Hor. Lib. I.
Epist. 17.

Pulchra Laverna,

Da mihi fallere, da justum sanctumque videri.

Ce qui est effectivement la devise de tous les *Aufklärer*. Le second & les suivans mettent au jour les manœuvres des Hedderich, des Schneider, des Thaddée &c. Le catholique censeur dévoile leurs écarts, réfute leurs apologies, & fournit à tous les chrétiens des renseignemens plus que suffisans pour se tenir en garde contre la séduction de ces nouveaux docteurs & de leurs complices, dont presque toute l'Allemagne est malheureusement infectée. Mais quelque convainquantes que soient ses observations, la conduite des docteurs tudesques est encore un moyen plus prompt & plus sûr de dessiller les yeux des simples qu'ils

* 1 Déc.
p. 53.

peuvent avoir séduits. Schneider & Thaddée*, & quelques autres ont servi déjà admirablement les preuves de l'auteur; on diroit qu'il en a eu un pressentiment en mettant pour épigraphe au second de ces opuscules. » *Percipientes mercedem injustitiæ, voluptatem existimantes diei delicias; coinquinatines, & maculæ deliciis affluentibus, in conviviis suis luxuriantes vobiscum. Oculos habentes plenos adulterii, & incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritiâ habentes, maledictionis filii. Derelinquentes viam rectam, secuti viam Balaam* ». II. Petri. 2.

NOUVELLES